

La Fin de l'homme rouge, ou le temps du désenchantement (1^{ère} partie)

RE-CRÉATION



Photographies : Guillaume Herbaut

Dix histoires au milieu de nulle part (2^{ème} partie) CRÉATION

de Svetlana Alexievitch

Prix Nobel de littérature 2015

Publié aux Editions Actes Sud / Traduction de Sophie Benech

Adaptation et mise en scène de Stéphanie Loïk

Du 25 octobre au 5 novembre 2017 : Anis Gras / Le lieu de l'autre, Arcueil

Du mercredi au samedi 19h30 - Dix histoires au milieu de nulle part (2^{ème} partie)
Diptyque le dimanche 15h00 - La Fin de l'homme rouge ou le temps du désenchantement (1^{ère} partie)
17h15 - Dix histoires au milieu de nulle part (2^{ème} partie)

Relâches le lundi et mardi

Du 14 au 17 novembre 2017 : Tropiques Atrium Scène nationale, Fort-de-France, Martinique

Du 29 novembre au 22 décembre 2017 : L'Atalante, Paris

Lundi, mercredi, vendredi 20h30 - Dix histoires au milieu de nulle part (2^{ème} partie)
Jeudi et samedi 19h00 - Dix histoires au milieu de nulle part (2^{ème} partie)
Diptyque le dimanche 16h00 - La Fin de l'homme rouge ou le temps du désenchantement (1^{ère} partie)
18h15 - Dix histoires au milieu de nulle part (2^{ème} partie)

Relâche le mardi

CONTACT PRESSE

Catherine Guizard
La Strada & Cies

06 60 43 21 13
lastrada.cguizard@gmail.com



La Fin de l'homme rouge ou le temps du désenchantement, 2015

Coproduction : Théâtre du Labrador, Anis Gras/Le lieu de l'autre, Tropiques Atrium Scène nationale,
avec le soutien du Fonds d'Insertion professionnelle de l'Académie de l'Union- ESPTL,
DRAC Nouvelle Aquitaine et Région Nouvelle Aquitaine.

Avec le soutien du Conseil départemental du Val de Marne dans le cadre de l'aide à création.
Avec le soutien de la SPEDIDAM

Coréalisation: L'Atalante, Anis Gras/Le lieu de l'autre.

Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication.
Le Théâtre du Labrador est conventionné par la DRAC Ile-de-France.

RE-CRÉATION

La Fin de l'homme rouge ou le temps du désenchantement (1^{ère} partie)

CRÉATION

Dix histoires au milieu de nulle part (2^{ème} partie)

de Svetlana Alexievitch

Prix Nobel de littérature 2015

Publié aux éditions Actes Sud / Traduction de Sophie Benech

Adaptation et mise en scène **Stéphanie Loïk**

Création lumière **Gérard Gillot**

Création musicale, chef de chœur **Jacques Labarrière**

Chants russes **Véra Ermakova**

Assistante à la mise en scène et régie son **Ariane Blaise**

Assistant Compagnie **Igor Oberg**

Film **Jean-Christophe Leforestier**

Compagnonnage **Françoise Dô**

Avec

Vladimir Barbera

Denis Boyer

Véra Ermakova

Aurore James

Guillaume Laloux

Elsa Ritter

Durée de chaque spectacle : 1h45

SYNOPSIS

La Fin de l'homme rouge ou le temps du désenchantement (1^{ère} partie) · RE-CRÉATION

Dix histoires au milieu de nulle part (2^{ème} partie) · CRÉATION

Dans le prolongement de mon travail sur *La Fin de l'homme rouge ou le temps du désenchantement* de Svetlana Alexievitch, je vais adapter et mettre en scène en 2017 *Dix histoires au milieu de nulle part* (seconde partie de ce roman-document).

Svetlana Alexievitch, Prix Nobel de littérature 2015, écrit à partir d'interviews de femmes et d'hommes de tous âges et de toutes conditions sociales, russes et biélorusses ayant vécu ou non l'ère soviétique. Dans ce magnifique requiem, elle réinvente une forme littéraire polyphonique, singulière, qui fait résonner les voix de centaines de témoins : des humiliés et des offensés, des gens de bien, d'autres moins biens, des enthousiastes de la perestroïka ahuris devant le capitalisme triomphant et, aujourd'hui, des citoyens résistant à l'instauration de nouvelles dictatures ou se revendiquant de ces dictatures.

Sa méthode : poser des questions non sur la politique, mais sur l'amour, la jalousie, l'enfance, la vieillesse, sur la musique, les danses, les coupes de cheveux, sur les milliers de détails d'une vie.

"C'est la seule façon d'essayer de raconter quelque chose. De deviner quelque chose. L'histoire ne s'intéresse qu'aux faits, les émotions, elles, restent toujours en marge. Ce n'est pas l'usage de les laisser entrer dans l'histoire. Je regarde le monde avec les yeux d'une littéraire, et non d'une historienne."

La Fin de l'homme rouge ou le temps du désenchantement, créé en 2015 et re-créé en 2017, traite de l'effondrement de l'Union soviétique : le communisme avait un projet insensé, transformer l'homme ancien, le vieil Adam. Et cela a marché. En soixante-dix ans et quelques, on a créé dans le laboratoire du marxisme-léninisme un type d'homme particulier "l'Homo Sovieticus".

Cet "homme rouge" était condamné à disparaître avec l'implosion de l'Union soviétique qui, malgré les millions de morts, ne fut suivi d'aucun procès de Nuremberg.

Cette re-création sera interprétée par de jeunes acteurs issus de l'Académie de Limoges (promotion Anton Kouznetsov), avec lesquels j'ai créé en 2013 *Les Sacrifiées*, de Laurent Gaudé et, en 2016, *Tchernobyl forever* d'après les *Carnets de voyage* d'Alain-Gilles Bastide et *La Supplication, Tchernobyl, Chronique du monde après l'apocalypse* de Svetlana Alexievitch.

En plus des thèmes déjà abordés en 2015, je travaillerai à partir d'autres témoignages : sur la guerre de Tchétchénie ; sur les séquelles laissées aux victimes des attentats terroristes commis à Moscou.

Dix histoires au milieu de nulle part, qui sera créé en 2017, raconte la vie de femmes et d'hommes dans la Russie et la Biélorussie d'aujourd'hui, sous l'ère de Vladimir Poutine et d'Alexandre Loukachenko.

Je travaillerai à partir de plusieurs témoignages : sur un amour impossible entre une arménienne et un azerbaïdjanais ; sur la difficulté de la vie des travailleurs tadjiks à Moscou ; sur les questionnements des jeunes russes et biélorusses.

• **La tragédie d'un immense amour**, entre une arménienne et un azerbaïdjanais, une vie empêchée par la sauvagerie de peuples qui auparavant étaient "frères".

Ce récit témoigne des conflits dans le Haut Karabakh, enclave peuplée d'arméniens en Azerbaïdjan. Entre 1988 et 1994, les Azéris et les Arméniens se sont affrontés ; à Soumgaït, un pogrom contre les Arméniens déclenche des vagues de violence ; Moscou prend le contrôle de la région.

• **Les tragédies des travailleurs tadjiks à Moscou**

De nos jours, ceux qui viennent du Caucase sont traités de "culs noirs" et de "métèques", ils sont assimilés pour la plupart à des terroristes et sont chargés des tâches subalternes, celles que les Russes plus fortunés ne veulent pas faire. Ils vivent souvent cachés dans les sous-sols et ont peur des répressions et des agressions dont ils sont l'objet. On ne compte plus le nombre de maltraitements, de viols et de meurtres à leur rencontre perpétrés par des milices d'extrême-droite, des skinheads, Russes et Biélorusses.

L'asservissement de l'homme par l'homme existe toujours.

• **Les idéologies des jeunes russes et biélorusses**

Des jeunes se dressent face à un pouvoir totalitaire qui écrase les révoltes par la force. Ils aspirent à la liberté

des idées, au droit de pouvoir rêver, de pouvoir circuler hors de Russie et de Biélorussie. Ils se revendiquent de la Révolution orange, de la Révolution des roses et de la Révolution des œilletons.

Une autre jeunesse prône la restauration d'un Grand Empire. Ils sont nationalistes, ils se nomment "les nachis", les nôtres, la jeunesse pro-Poutine. Les valeurs slaves, orthodoxes, sont exaltées face au "délitement" européen. Également, une nouvelle génération a grandi, celle qui a vingt ans aujourd'hui, avec une autre vision du monde mais qui lit de nouveau Marx et Lénine, qui porte des tee-shirts à l'effigie de Che Guevara. On appelle ces jeunes les romantiques de l'esclavage, les esclaves de l'utopie.

Il n'y a plus d'empire rouge, mais "l'homme rouge", lui, est toujours là. Il continue d'exister. Les discussions sur le socialisme ne sont pas terminées.

Svetlana Alexievitch nous dit :

"J'ai vécu dans un pays où, dès l'enfance, on apprenait à mourir. On nous enseignait la mort. On nous disait que l'homme existe pour se dévouer, pour brûler vif, pour se sacrifier. On nous apprenait à aimer les hommes armés de fusils. Même si nos parents vivaient dans la peur et ne racontaient pas tout (la plupart du temps, ils ne racontaient rien), l'air que nous respirions était contaminé par ça. Le mal était toujours là, à nous épier du coin de l'œil. Voilà une vingtaine d'années, nous avons pris congé de "l'empire rouge" avec des malédictions et des larmes. Nous voilà revenus au temps de la force. Le temps de l'espoir a été remplacé par le temps de la peur. Le temps est revenu en arrière... Nous vivons une époque de seconde main".

Sous le communisme, tous étaient laïques, mais aujourd'hui les orthodoxes, les musulmans, les juifs et les chrétiens cohabitent difficilement. La religion orthodoxe régit la société russe.

"Je ne suis pas sûre d'avoir terminé l'histoire de cet "homme rouge"... J'ai trois foyers : ma terre biélorusse, la patrie de mon père où j'ai vécu toute ma vie, l'Ukraine, la patrie de ma mère où je suis née, et la grande culture russe, sans laquelle je ne peux m'imaginer. Tous les trois sont chers à mon cœur. Mais, de nos jours, il est difficile de parler d'amour".

Pourtant, malgré le durcissement des lois et les vicissitudes imposées avec la crise économique, de nombreux Russes lancent un défi quotidien à ces crispations et au sentiment anti-occidental distillé par le pouvoir. Beaucoup rêvent de mener une vie "normale" dans une Russie qu'ils ne veulent pas quitter.

Svetlana Alexievitch a écrit cinq romans-documents. Je les ai tous adaptés et mis en scène. J'ai l'impression qu'ils n'en font qu'un, l'Histoire d'une Utopie.

Stéphanie Loïk



La Guerre n'a pas un visage de femme, 2009

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

La Fin de l'homme rouge ou le temps du désenchantement (1^{ère} partie) · RE-CRÉATION

Dix histoires au milieu de nulle part (2^{ème} partie) · CRÉATION

Depuis de nombreuses années, mon travail de metteur en scène s'attache à notre histoire passée et présente, celle d'ici et celle d'ailleurs.

Lorsque j'ai découvert les écrits de Svetlana Alexievitch, j'ai été bouleversée. Je l'ai rencontrée. J'ai décidé que j'adapterai et mettrai en scène tous ses romans-documents.

J'ai la nécessité de faire entendre ces histoires vécues, ces récits d'humanité, si proches, si éloignés de nous, et qui sont en résonance avec mon histoire personnelle.

Je crée ces spectacles avec de jeunes acteurs issus des écoles supérieures de théâtre françaises.

En 2009, avec les élèves de troisième année du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, directeur Daniel Mesguich, j'ai dirigé des ateliers d'interprétation autour de l'œuvre de Svetlana Alexievitch et plus particulièrement sur *La guerre n'a pas un visage de femme* et *Les cercueils de zinc*.

Présentés au théâtre du C.N.S.A.D, ces ateliers ont connu un vif succès ; ils ont été repris professionnellement en 2010 pour une vingtaine de représentations, au Théâtre des Quartiers d'Ivry/Centre Dramatique National.

En 2011, mon travail sur Svetlana Alexievitch s'est poursuivi avec les élèves de deuxième année de l'École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique de Lille, dirigée par Stuart Seide, autour de *La Supplication*, *Tchernobyl*, *Chronique du monde après l'apocalypse*. Cet atelier est devenu un spectacle professionnel repris en 2012 pour une quarantaine de représentations au Théâtre du Nord/Centre Dramatique National, à L'Atalante à Paris et à Anis Gras/Le lieu de l'autre, à Arcueil.

En 2015, j'ai adapté et mis en scène, *La Fin de l'homme rouge ou le temps du désenchantement* de Svetlana Alexievitch, avec une dizaine de jeunes acteurs issus des écoles supérieures de théâtre : le C.N.S.A.D, l'EPSAD, l'Académie-Ecole Professionnelle Supérieure de Théâtre du Limousin, le CFA d'Asnières, l'ERAC. Ce spectacle a été créé à Anis Gras/Le lieu de l'autre à Arcueil et à L'Atalante à Paris pour une quarantaine de représentations.

En 2017, je vais adapter et mettre en scène *Dix histoires au milieu de nulle part* de Svetlana Alexievitch, avec six jeunes acteurs issus de l'Académie-Ecole Professionnelle Supérieure de Théâtre du Limousin. Ce spectacle sera présenté à Anis Gras/Le lieu de l'autre à Arcueil, à Tropiques Atrium scène nationale et à L'Atalante à Paris pour une cinquantaine de représentations.

Après un découpage des interviews du roman-document, et avec le souci de rester la plus fidèle possible au montage et à l'écriture de Svetlana Alexievitch, je distribuerai ces paroles aux jeunes acteurs et travaillerai de manière chorale : le groupe porte le texte ; les voix, en un chœur, font résonner ces témoignages.

Les jeunes acteurs qui interpréteront des gens de tous âges et de toutes conditions sociales, devront se mettre au service des textes, les faire entendre et non les interpréter. Ce travail "directif" nécessitera un engagement de leur part. Une envie de défendre ces paroles humaines. Un training intensif, selon la méthode russe, se fera avec les acteurs.

Mes mises en scène sont chorégraphiques. Les corps dans l'espace racontent une histoire, chaque pas est compté. C'est un travail choral ponctué de chants, en russe, dirigés par un chef de chœur. Il y aura des acrobaties, répétées avec des circassiens.

Ma direction d'acteurs consiste également à les aider à trouver des images, des équivalences afin qu'ils puissent s'accaparer et restituer ces situations dont ils sont éloignés. Et, comme Svetlana Alexievitch, ils deviendront acteurs, passeurs d'Histoires.

Le plateau sera nu. Seuls les lumières, les chorégraphies, les acrobaties, la musique, les chants ponctueront ces récits. Afin d'arriver à ce résultat, nous visionnerons dès le début des répétitions des documentaires allant de la révolution de 1917 à 2017, la Russie de Vladimir Poutine, en passant par l'effondrement de l'Union soviétique, la perestroïka, la guerre en Afghanistan, en Tchétchénie, la guerre en Ukraine, l'annexion de la Crimée. Et aujourd'hui, toujours la guerre en Ukraine, les peurs en Lituanie et en Pologne d'une invasion du "Grand frère" russe.

Nous étudierons les documentaires indispensables sur Vladimir Poutine, le FSB, ex-KGB, les mouvements nationalistes, le Marxisme et le Capitalisme...

Nous nous imprègnerons de la filmographie russe, de sa littérature, de l'histoire ancienne et récente de ce grand pays.

Stéphanie Loïk

BIOGRAPHIE DE STÉPHANIE LOÏK

comédienne, metteur en scène

En 1981, Stéphanie Loïk crée sa compagnie, Le Théâtre du Labrador, et met en scène exclusivement des textes contemporains, d'auteurs tels que : Joël Jouanneau, David Leland, Niklas Radström, Armando Llamas, Elfriede Jelinek...

À partir de ces créations et des publics qu'elles ont drainés, principalement des jeunes.

En 1992, elle a été nommée à la direction du Théâtre Populaire de Lorraine, Centre Dramatique Régional de Thionville. En Lorraine, elle continue son travail de création de textes contemporains : Lionel Spycher, Ad de Bont, David Greig, Peter Sichrovsky, Thomas Bernhard... Les créations sont diffusées en France, au Luxembourg, Belgique, Allemagne, Russie, Afrique de l'Ouest... Elle ouvre les portes du CDR aux publics les plus divers, surtout à ceux qui n'y venaient pas.

En 2004, Stéphanie Loïk retrouve sa compagnie, Le Théâtre du Labrador, conventionnée alors par le Ministère de la Culture et de la Communication. Sa démarche d'un "théâtre d'aujourd'hui, qui rencontre les publics les plus larges" se perpétue au travers des écritures contemporaines : Maxence Ferminé, Ken Saro-Wiwa, Ahmadou Kourouma, Tarjei Vesaas, Laurent Gaudé, Svetlana Alexievitch, Prix Nobel de littérature 2015... Les créations de Stéphanie Loïk s'orientent vers l'adaptation de romans, romans-documents, de journalistes romanciers qui écrivent à partir d'interviews.

Elle développe un "théâtre documentaire", une écriture scénique singulière faisant appel à différentes disciplines artistiques : le théâtre, le chant, la danse, le cirque, l'acrobatie... Son travail avec des écoles supérieures de théâtre et de cirque françaises et internationales lui a permis de développer une forme chorale où le sens, l'émotion sont transmis par le mouvement, par le corps dans l'espace, le travail de chœur, les chants qui élèvent les âmes, par les rythmes, la lumière en clair-obscur, par le son. C'est un théâtre qui parle du Monde et de l'Être Humain.

Depuis 2011, Le Théâtre du Labrador est en résidence de création à Anis Gras / Le lieu de l'autre, à Arcueil. Stéphanie Loïk est artiste associée à la direction d'Anis Gras/Le lieu de l'autre.

Depuis 2013, Le Théâtre du Labrador est également associé à L'Atalante, Paris, avec La compagnie des Matinaux, la compagnie Agathe Alexis et la compagnie Le Pilier des Anges.

À partir de 2015, Anis Gras / Le lieu de l'autre devient coproducteur des spectacles du Théâtre du Labrador. D'autre part, Stéphanie Loïk et Hassane Kassi Kouyaté



La Supplication, Chronique du monde après l'apocalypse, 2012

directeur de Tropiques Atrium Scène nationale, se retrouvent. Ils ont travaillé ensemble dans *Sozaboy*, *Pétit minitair* de Ken Saro-Wiwa et *Monné, outrages et défis* d'Ahmadou Kourouma.

En 2017, Tropiques Atrium Scène nationale sera coproducteur de *Dix histoires au milieu de nulle part*, de Svetlana Alexievitch.

Parallèlement à son travail artistique, Stéphanie Loïk dirige depuis 2004 des ateliers d'interprétation dans les Écoles supérieures de théâtre françaises. Elle participe également aux jurys des concours d'entrées de l'EPSAD, l'Académie de Limoges, l'Académie Fratellini, et depuis ces deux dernières années du CNSAD.

Stéphanie Loïk et Hassane Kassi Kouyaté, ont décidé de mettre en commun leur savoir-faire et leur détermination pour mettre en route un pôle de formation théâtrale pour la Martinique, un des projets phares porté par Hassane Kassi Kouyaté qui a demandé à Stéphanie Loïk d'être la directrice pédagogique du pôle de formation qui a débuté en octobre 2017. Un "état des lieux" de la formation théâtrale existante en Martinique a été entrepris dès 2015 en vue de la création d'une École Caribéenne en Martinique.

Depuis 2016, quatre formations ont été mises en place à Tropiques Atrium Scène nationale, trois sont programmées en 2017.

BIOGRAPHIE DE SVETLANA ALEXIEVITCH

Prix Nobel de littérature 2015

Diplômée de la faculté de journalisme de Minsk, Svetlana Alexievitch commence sa carrière dans un journal local. Très tôt, elle affûte sa méthode : attentive au son des voix, aux paroles vivantes, elle développe l'interview comme instrument de travail.

Ces voix humaines, sensibles, particulières, recueillies au fil des quinze dernières années en Russie et en Biélorussie, composent aujourd'hui l'un des plus bouleversants témoignages de l'histoire et de la mémoire d'un peuple.



Depuis l'ouverture permise par la Perestroïka dans les années 1980, elle mène en effet un inlassable travail de fouilles au cœur des récents traumatismes de l'histoire soviétique, occultés par le régime, voire refoulés, enfouis par les victimes elles-mêmes. Depuis 2013, Svetlana Alexievitch reçoit tous les honneurs.

Après le prix des libraires en Allemagne, le prix Médicis essai en France pour *La Fin de l'homme rouge ou le temps du désenchantement*, élu "meilleur livre de l'année" par *Lire*, la romancière biélorusse a été sacrée le 8 octobre 2015 par l'Académie suédoise Prix Nobel de littérature.

Bibliographie traduite en français

Les Cercueils de zinc, édition originale Christian Bourgois, 1991 / 2002, 10/18, 1997.

La Supplication, édition originale Jean-Claude Lattès, 1998 / J'ai Lu, 2000.

La Guerre n'a pas un visage de femme, édition originale Presses de la Renaissance, 2004 / J'ai Lu, 2005.

Ensorcelés par la mort, éditions Omnibus, 2005.

Les Derniers témoins, éditions Presse de la Renaissance, 2005.

La Fin de l'homme rouge, éditions Actes Sud, 2013.

Svetlana Alexievitch lors de la première représentation de *La Fin de l'homme rouge ou le temps du désenchantement*, à l'Atalante, le 4 novembre 2015. © Pierre François

BIOGRAPHIE DE SOPHIE BENECH

traductrice

Après des études de Lettres classiques, de longs séjours en URSS et diverses activités, Sophie Benech se consacre depuis plus d'une vingtaine d'années à la traduction littéraire.

Elle traduit pour divers éditeurs de grands classiques comme Chalamov, Babel, Grossman, Akhmatova, Pasternak ou Léonid Andreïev, ainsi que des contemporains Ludmila Oulitskaïa, Iouri Bouïda et Svetlana Alexievitch. Elle a fondé avec son père, ancien libraire, les éditions Interférences et s'emploie à faire découvrir des auteurs moins connus, tout en éditant également des textes traduits de l'anglais, du polonais et du yiddish.

Elle est Lauréate du prix Russophonie en 2010 pour *Le Conte de la lune non éteinte* de Boris Pilniak, et du prix Laure Bataillon classique en 2012 pour les œuvres complètes d'Isaac Babel.



La Supplication Tchernobyl, Chronique du monde après l'apocalypse, 2012



Les cercueils de zinc, 2009



La guerre n'a pas un visage de femme, 2009



Tchernobyl forever, d'après Alain-Gilles Bastide et Svetlana Alexievitch, 2016

VLADIMIR BARBERA

Né à Milan, débute sa formation au Teatro Libero et au Campo Teatrale. Il décide de la continuer en France, et intègre en 2009 la classe du conservatoire de Bobigny. En 2010, il est reçu à l'Académie – École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin, où il se forme sous la direction d'Anton Kouznetsov. À peine diplômé, il est engagé par le CDN de Limoges pour la création de trois spectacles mis en scène par Véra Ermakova, Paul Golub et Pierre Pradinas. En 2014, il joue dans *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière avec la compagnie Théâtre de l'Eventail. Il est assistant à la mise en scène pour la création d'*Oncle Vania* d'Anton Tchekhov mise en scène de Pierre Pradinas. En 2015, il joue dans *Les Derniers Jours de l'Humanité* de Karl Kraus mise en scène par Nicolas Bigards. En 2016, il joue dans *Tchernobyl Forever* d'après Alain-Gilles Bastide et Svetlana Alexievitch mise en scène Stéphanie Loïk et dans *Vole !*, écriture et mise en scène de Katia Ogorodnikova. En 2017, il joue dans *Aquarelles Cabaret Sibérien* d'Alexandre Vampilov, mise en scène de Véra Ermakova. Il tourne dans *Berthe Morisot* de Caroline Champetier.

VÉRA ERMAKOVA

Née à Saratov, en Russie. En 2000, elle entre au Conservatoire National d'Art Dramatique de Saratov et, en 2006, elle intègre le master de l'Académie de Saint-Petersbourg. Elle joue dans de nombreuses créations sous la direction d'Anton Kouznetsov et également, en France, avec Alain Milianti et Joseph Nadj. Depuis 2008, elle est assistante à la mise en scène de Stéphanie Loïk en Oural au Théâtre National bachkir d'Oufa pour *L'Institut Benjamenta* de Robert Walser, puis au CNSAD et au Théâtre des Quartiers d'Ivry pour *La guerre n'a pas un visage de femme* et *Les cercueils de zinc* de Svetlana Alexievitch, puis à l'EPSAD et au Théâtre du Nord pour *La Supplication Tchernobyl*, *Chronique du monde après l'apocalypse* de Svetlana Alexievitch et pour *Les Sacrifiées* de Laurent Gaudé au Théâtre de l'Union. En 2014, elle met en scène *Les décebristes* de Boris Goller. En 2015, elle joue dans *La Fin de l'homme rouge, ou le temps du désenchantement* de Svetlana Alexievitch, mise en scène Stéphanie Loïk. En 2017, elle met en scène *Aquarelles Cabaret Sibérien* d'Alexandre Vampilov. Elle anime des stages au TNB de Rennes, à l'École du TNBA à Bordeaux. Depuis 2010, elle dirige des ateliers d'interprétation à l'Académie – École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin.

DENIS BOYER

Après une formation initiale au Conservatoire Régional d'art Dramatique de Clermont-Ferrand, il est reçu, en 2007, à l'Académie – École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin où il se forme sous la direction d'Anton Kouznetsov. À l'issue de sa formation, il est comédien permanent du CDN Nouveau Théâtre de Montreuil pour la saison 2010/2011. Il travaille avec Anton Kouznetsov dans *M. de Maupassant*, adaptation de Maupassant, et dans *Mémoire pour Anna Politkovskaïa* de Stefano Massini. En 2012 et 2013, il joue dans *Meaning's ou quelque chose plutôt que rien* mise en scène de Pierre Sarzacq et dans *Les histoires diaboliques* d'après Gogol, mise en scène d'Anton Kouznetsov. En 2014, il joue dans *Les décebristes* de Boris Goller, mise en scène de Véra Ermakova. En 2015, il joue dans *Les Derniers Jours de l'Humanité* de Karl Kraus mise en scène de Nicolas Bigards. En 2016, il joue dans *Ivresse(s)* de Falk Richter, mise en scène de Jean-Claude Fall et dans *Le roi se meurt* d'Eugène Ionesco mise en scène de Julie Duchaussoy. Il met en scène *Des fraises en janvier* d'Evelyne de la Chenelière à Londres. En 2017, il joue dans *Aquarelles Cabaret Sibérien* d'Alexandre Vampilov mise en scène de Véra Ermakova.

AURORE JAMES

Après un Bac L, spécialité danse, elle est formée en tant que comédienne à l'Actéa. À la Comédie de Caen, elle joue *Innocence* de Déa Loher. Elle est reçue, en 2007, à l'Académie – École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin où elle se forme sous la direction de Paul Chiributa et d'Anton Kouznetsov. Elle joue au CDN de Limoges *Comme il vous plaira* de Shakespeare, mise en scène de Paul Golub, *L'héritier du village* et *Les acteurs de bonne foi* de Marivaux, mise en scène de Jacques Lassalle, *Mémoire pour Anna Politkovskaïa* de Stefano Massini et *M. de Maupassant* d'après Maupassant, mises en scène d'Anton Kouznetsov. De 2011 à 2014, elle joue *Le jeu de l'île* de Marivaux et *S'envoler/Merveilleux voyage* de Nils Holgersson mises en scène de Gilberte Tsai. En 2012, elle joue *Les histoires diaboliques* d'après Gogol, mise en scène d'Anton Kouznetsov. En 2016, elle joue dans *Tchernobyl Forever* d'après Alain-Gilles Bastide et Svetlana Alexievitch, mise en scène de Stéphanie Loïk et dans *Notre petite ville* de Simon Mauclair avec le Collectif Zavtra. En 2017, elle joue dans *Aquarelles Cabaret Sibérien* d'Alexandre Vampilov, mise en scène de Véra Ermakova. Elle tourne avec Emilie Noblet, Raphaël Jacoulot, Philippe Chapuis, Alexis Malet, Axelle Ropert.

GUILLAUME LALOUX

Né en Nouvelle-Calédonie, il débute sa formation à Paris aux arts de la scène dans une école de comédie musicale, puis au conservatoire d'art dramatique du XIV^e arrondissement. Il est reçu en 2010 à l'Académie – École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin où il se forme sous la direction d'Anton Kouznetsov. À peine diplômé, il est engagé au CDN de Limoges sous la direction de Véra Ermakova, puis au Théâtre National de Strasbourg et au Théâtre du Rond-Point à Paris sous la direction de Blandine Savetier. En 2015, il joue sous la direction d'Heidi Eva Clavier dans une adaptation d'*Ivanov* d'Anton Tchekhov ; ce spectacle est finaliste du concours "Jeunes metteurs en scène" du Théâtre 13. La même année, il joue dans *Les derniers jours de l'humanité* de Karl Kraus, mise en scène de Nicolas Bigards. En 2016, il joue dans *L'Avare*, mise en scène de Hala Goshn et dans *Les joueurs d'amour*, adapté de *Belle du seigneur* d'Albert Cohen, mise en scène de Cédric Jonchière. En 2017, il joue dans *Où les cœurs s'éprennent*, adaptation de deux scénarios d'Eric Rohmer, mise en scène de Thomas Quillardet au Théâtre de la Bastille. Il travaille également avec le collectif du Grand Cerf Bleu, sur une adaptation de *L'Arbre des tropiques* d'après Mishima.

ELSA RITTER

En 2006, elle participe à un stage de trois mois à Minsk, sous la direction de Katia Ogorodnikova. De retour en France, elle intègre la classe du conservatoire du XV^e arrondissement de Paris, avant d'être reçue en 2010 à l'Académie – École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin où elle se forme sous la direction d'Anton Kouznetsov. À peine diplômée, elle est engagée par le CDN de Limoges pour la création de trois spectacles mis en scène par Véra Ermakova, Paul Golub et Pierre Pradinas. Elle se produira plusieurs fois en Russie, à Moscou et à Saint-Pétersbourg. En 2015 elle joue dans *Les Derniers Jours de l'Humanité* de Karl Kraus, mise en scène de Nicolas Bigards. Elle a créé, avec l'ensemble de sa promotion, le collectif Zavtra. En 2016 elle joue dans *Tchernobyl Forever* d'après Alain-Gilles Bastide et Svetlana Alexievitch, mise en scène de Stéphanie Loïk et dans *Vole !*, écrit et mise en scène par Katia Ogorodnikova. En 2017, elle joue dans *Aquarelles Cabaret Sibérien* d'Alexandre Vampilov mise en scène de Véra Ermakova.



Tchernobyl forever, d'après Alain-Gilles Bastide et Svetlana Alexievitch, 2016

La Fin de l'homme rouge ou le temps du désenchantement (1^{ère} partie) · RE-CRÉATION

Dix histoires au milieu de nulle part (2^{ème} partie) · CRÉATION

de **Svetlana Alexievitch - Prix Nobel de littérature 2015**

Publié aux Editions Actes Sud / Traduction Sophie Benech

Adaptation et mise en scène de **Stéphanie Loïk**

Anis Gras/Le lieu de l'autre

55 avenue Laplace, 94110 Arcueil

Réservations : 01 49 12 03 29 / reservation@lelieudelautre.fr

www.lielieudelautre.com

Pour y aller : RER B Station Laplace (à 20mn du Châtelet)

En face de la sortie principale, suivre l'avenue Laplace tout droit, trottoir de gauche.

BUS 188 / 187 / 197 Arrêt « Vache Noire » • 323 Arrêt « Lénine » • 57 / 580 Arrêt « RER Laplace »

Tropiques Atrium – Scène nationale

6 rue Jacques Cazotte, 97200 Fort-de-France

Réservations : 05 96 70 79 29 ou www.tropiques-atrrium.fr

L'Atalante

10 place Charles Dullin, 75018 Paris

Réservations : 01 46 06 11 90

www.theatre-latalante.com

Pour y aller : MÉTRO : Anvers / Abbesses / Pigalle. À côté du Théâtre de l'Atelier

BUS 30 / 54 Arrêt « Anvers »



Véra Ermakova, Saint-Pétersbourg, 2015



ANIS GRAS
LE LIEU DE L'AUTRE

ATRIUM
tropiques
SCÈNE NATIONALE

L'Atalante
DIRECTION MARIE-FRANÇOISE BENOISTE



18^e
MAIRIE



VAL de MARNE
Le département

